

# CÔTÉ CAMPAGNE

Terre@Nature

**SURTITRE**

**Titre sur  
2 lignes**

Texte P. XX

© PHOTO

**SURTITRE**

**Titre sur  
2 lignes**

Texte P. XX

© PHOTO

**BOURSE**

**000** PETITES  
ANNONCES

Immobilier, animaux,  
services, véhicules, loisirs,  
rencontres... P. 22

**HUGO DELAFONTAINE**

## Champion du monde des mots

**Sacré champion du monde de Scrabble cet été en France, le Vaudois Hugo Delafontaine travaille à l'Office fédéral de l'agriculture, à Berne. Rencontre avec un amoureux des mots, très respectueux du travail des paysans.**

Si quelqu'un connaît la valeur des mots, c'est bien Hugo Delafontaine. Ce jeune habitant d'Echichens (VD) est devenu, pour la deuxième fois, champion du monde de Scrabble francophone en catégorie élite. C'était en août dernier, à Aix-les-Bains (F), lors de la 43<sup>e</sup> édition de cette épreuve prestigieuse. Un titre qu'il avait déjà obtenu en 2009.

Pour évoquer sa passion, mais aussi son actuel emploi à l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) à Berne, nous l'avons rencontré à la campagne, non loin d'Echichens, sur les terres de François Roulet, agriculteur habitant le même village que lui. «Bien que je sois né à la campagne, je ne suis pas fils d'agriculteur. J'ai obtenu un master en économie et droit à l'Université de Lausanne et j'effectue en ce moment un stage d'une année à l'OFAG.» Au sein de la section recherche et vulgarisation, le Vaudois est chargé d'examiner des projets sous les angles juridique et économique. «Alors, je compte sur toi pour améliorer les paiements directs en faveur des paysans», le taquine François Roulet, dont la vache *Liane*, qui possède encore des cornes – ce qui devient rare à la campagne – s'est entre-temps approchée de nous avec la sympathique curiosité propre aux bovins.

### «Nous dépendons des paysans»

Hugo Delafontaine avoue que ce stage, effectué dans un milieu nouveau pour lui, lui a permis de mieux connaître le monde agricole et surtout de prendre conscience qu'il y a des hommes et des femmes derrière les situations sur lesquelles il travaille quotidiennement. «Je me rends compte que l'agriculture subit passablement de pressions dont on n'a pas toujours conscience dans la vie de tous les jours. Nous dépendons beaucoup des paysans pour vivre, ce qu'un simple passage dans les rayons alimentaires des grandes surfaces nous fait



Le Vaudois Hugo Delafontaine maîtrise l'art de combiner les lettres pour gagner un maximum de points. Cet été, à Aix-en-Provence (F), il est devenu champion du monde de Scrabble pour la deuxième fois dans la catégorie élite.

© VÉRONIQUE BOTTERON

### SI VOUS ÉTIEZ...

- **Un arbre?** L'épicéa, parce que son feuillage résiste aux conditions difficiles.
- **Une montagne?** Le Grand-Combin. Il est majestueux et son sommet presque arrondi fait qu'il n'a pas l'arrogance de pointer vers le ciel.
- **Une rivière?** La Venoge, parce qu'elle prend son temps et abreuve notre beau Léman.
- **Un produit du terroir?** Le saucisson, vaudois ou non, pour son goût de reviens-y.

trop souvent oublier. En outre, je réalise aussi que leur travail n'est pas toujours récompensé à sa juste valeur.»

Labour, vaches, maïs: voilà des lettres et des mots à caractère agricole que Hugo Delafontaine a sûrement eu maintes fois l'occasion de placer sur la grille d'un Scrabble, dont il joue depuis l'âge de 9 ans. Il est d'ailleurs l'un membre fidèle du Club de la

Blécherette, à Lausanne, l'un des trente clubs recensés en Suisse romande, sans compter ceux qui existent dans les écoles. Jeune homme calme, posé et réfléchi, ce joueur possède du... caractère. Et il en faut pour gérer le stress lié aux concours de Scrabble de niveau mondial. C'est sans doute cette force tranquille qui lui a, entre autres, permis de remporter le titre de champion du monde face à 300 concurrents venus de tous les pays francophones qui s'affrontaient en sept épreuves. «Je trouve enrichissant de côtoyer et de rencontrer des gens venus d'horizons aussi différents que le Sénégal, Madagascar ou le Québec», souligne le jeune champion. Contrairement aux règles appliquées lorsqu'on joue en famille, tous les concurrents, au championnat du monde, reçoivent les mêmes lettres, ce qui réduit bien sûr la part de chance. Un tel concours est assez fatigant sur le plan psychologique, reconnaît Hugo: «Il nous arrive de disputer trois parties d'une heure et demie dans la même journée, ce qui exige un maximum de concentration. Après, il est vrai que j'ai parfois un peu de mal à re-

venir sur terre.» Un piège à éviter? «Il faut se méfier d'abord de soi-même, être trop sûr de soi, trop vite satisfait d'avoir trouvé un bon mot. Il y en a peut-être un autre meilleur qui se cache derrière, qu'un relâchement de concentration peut vous faire rater.»

Pour se déstresser du travail ou de l'entraînement au Scrabble, Hugo Delafontaine, qui est né en 1988 sous le signe du Sagittaire et envisage de se lancer dans l'enseignement après son stage à l'OFAG, pratique volontiers le vélo de route et le tennis. Il aime aussi l'athlétisme et admire les sauteurs en hauteur dont il trouve la discipline très esthétique. Et c'est bien sûr à lui que nous laisserons le dernier... mot: «Cela m'a fait très plaisir d'être champion du monde. Dans une telle épreuve, on affronte des adversaires, c'est vrai. Mais ce n'est pas l'essentiel. Le but, c'est d'abord de s'améliorer, de se dépasser soi-même. Et c'est ce que j'aime dans ce jeu.»

PIERRE-ALAIN CORNAZ n

+ D'INFOS Fédération suisse de Scrabble:  
www.fssc.ch